

**Votre dernière étude sur les prix des carburants en Corse date du 8 juillet. Ce qu'elle dénonce ?**

D'abord, elle dénonce en transparence le fatalisme dont on peut faire preuve en Corse, car très souvent et sur de nombreux sujets on considère que la Corse, île montagneuse aux routes sinueuses, est elle-même responsable de la cherté des choses. Or, quand on se penche sur la question des carburants on s'aperçoit que ce n'est pas forcément l'île qui est responsable de cette cherté, même s'il y a un coût de l'insularité, ce sont également des sociétés qui voient la Corse comme un marché de niche et veulent en profiter pour dégager de plus en plus de dividendes.

De notre côté, nous avons créé le collectif sur la base de l'urgence à penser la Corse différemment, en nous affranchissant d'ailleurs des démarches partisanes. Il se trouve que le dossier de l'essence illustre parfaitement notre démarche de lutte contre les injustices quotidiennes faites aux Corses, des injustices ressenties avec une certaine forme de violence par la population. Et *in fine*, c'est cette violence de la vie quotidienne qui peut devenir le terreau d'une violence plus dangereuse, sournoise et grave. Des élections municipales auront lieu en 2020, il faut que les candidats s'emparent du sujet.



INTERVIEW

TEXTE  
ANNE-C. CHABANON

PHOTO  
JONATHAN MARI

# "La cherté des carburants n'est pas une fatalité"